



: « *L'ambulance, c'est à vos frais, madame !* »

Nouveau dérapage lors d'un contrôle de masques. Bilan : des points de suture, des dents déchaussées et des contusions dues à des coups de pied dans le dos...

Ce jour de juillet 2020, après minuit, (couvre-feu COVID pour les établissements à cette date : 12:30) je quittais la terrasse d'un restaurant avec une amie et mon petit chien. A dix mètres des terrasses sur la place, deux policiers attendaient, leur voiture garée sur le trottoir. La policière a interpellé mon amie et le policier s'est adressé à moi, pour nous dire de mettre notre masque.

Lorsqu'il m'a dit de mettre mon masque, je l'ai fait avec ma main droite (de la main gauche je tenais la laisse de mon chien). Lorsque j'eus fini de mettre mon masque, il m'a demandé ma carte d'identité. À ce moment mon amie revenait vers moi, elle avait terminé et je lui ai demandé de tenir la laisse pour pouvoir prendre mon portefeuille dans mon sac avec mes deux mains.

Lorsque j'ai voulu prendre mon sac sur mon épaule droite, ce policier a pris mon coude droit et m'a tordu le bras dans le dos. J'ai entendu un bruit de chaîne et je ne savais plus bouger, ça faisait horriblement mal, alors j'ai dit à voix basse « *Au secours* » et ensuite j'ai crié plus fort « *Au secours !* »

Je me suis retrouvée enfourguée dans leur voiture par ces deux policiers, je pleurais de mal et d'incompréhension, ça a duré 3 secondes ! Ils m'ont emmenée au commissariat de X. et assise sur une chaise dans un bureau. J'ai dit que je voulais un avocat et à ce moment la femme m'a accusée de choses que je n'avais pas faites !

J'ai dit alors que je voulais voir un commissaire, aucune réponse. L'homme s'est approché de moi et a pris mon portefeuille dans mon sac, toujours à mon épaule droite et coincé avec les menottes. Il a sorti ma carte d'identité, l'a lue et il l'a remise dans mon sac et à ce moment, il a pris les lanières de mon sac et m'a jetée violemment par terre, il m'a encore donné un coup de pied dans le dos. Je leur ai dit qu'ils étaient fous, qu'ils m'avaient cassé le nez et les dents ! Je nageais dans une marre de sang, le sang coulait de ma bouche, de mon nez et je leur ai dit que j'avais besoin d'une ambulance.

L'homme m' a répondu : « *L'ambulance, c'est à vos frais, madame !* » Je pleurais toujours. Ils m'ont prise alors et dirigée vers la porte de sortie du commissariat et m'ont encore poussée sur cette porte qui était fermée à clé ! Ils m'ont assise sur le trottoir devant ce commissariat et m'ont enlevé les menottes. J'ai enfin pu appeler une ambulance.

J'ai eu des points de sutures, mes dents incisives du haut sont déchaussées, c'est à dire perdues ! je suis encore toujours sous le choc de cette brutalité gratuite. J'étais seule enfermée dans ce commissariat avec ces deux brutes qui avaient des revolvers à la ceinture ! »

